Itinéraire à florence

Renommée et adulée pour ses innombrables trésors Renaissance, Florence s'est parée au XVIIº siècle de bâtiments et de décors parfois célèbres, tels le palais Pitti et le jardin de Boboli, mais le plus souvent ignorés des visiteurs. Cet itinéraire vous fera découvrir ces églises, palais et jardins qui virent le jour dans la Florence du Seicento et se mêlent harmonieusement à leurs aînés des XVº et XVIº siècles.

Les charmes baroques de palais en églises

En 1817, devant les sibylles peintes par Volterrano dans la chapelle Niccolini à Santa Croce (1653-1661), Stendhal reçoit, comme il l'avouera dans son journal, « le plus vif plaisir que la peinture lui ait jamais donné ». Cette défaillance de l'âme provoquée par la contemplation du beau sera désignée en 1979 sous le nom de syndrome de Stendhal. Il est remarquable que cette émotion esthétique se réfère à une fresque du Seicento florentin, dont l'auteur fut l'un des plus célèbres peintres de l'époque.

Le palais Pitti, miroir des Médicis

Dans une vie de cour, chacun n'existe que dans la mesure où il est remarqué. Être, c'est en bonne partie paraître. Par les arts et la magnificence de leurs palais, les Médicis manifestent leur présence sur la scène européenne. Le palais Pitti, point de départ de cet itinéraire, sera le modèle de référence pour les initiatives artistiques contemporaines. Les décorations murales associant les fresques,

les architectures feintes et les stucs connaissent alors un extraordinaire développement. Le monde devenu quantifiable depuis Galilée et l'orientation vers une culture plus « bourgeoise » permettent la création de galeries de peintures où se côtoient en une unique symphonie les décors peints, les meubles précieux et les tableaux en quantité, avec une extrême variété des genres. La Galleria



1 Le Ponte Vecchio et le Corridor de Vasari, passage protégé et couvert qu'empruntaient les Médicis entre le Palazzo Vecchio et le palais Pitti, et qui traverse l'Arno © Battaglini / Leemage

2 Le palais Pitti depuis le jardin de Boboli © Peter Phipp / Travelshots / The Bridgeman Art Library

3 La salle Jupiter décorée par une fresque de Pierre de Cortone, au palais Pitti © The Bridgeman Art Library

4 Le Viottolone, au bout duquel on aperçoit l'Isolotto du jardin de Boboli © akg-images / Electa

5 Vue du Corridor de Vasari © Scala, Florence, courtesy Ministero Beni e Attività Culturali









Palatina, au palais Pitti, rassemble non seulement une collection unique au monde de tableaux d'Andrea del Sarto, de Raphaël et de Titien, mais aussi nombre de chefs-d'œuvre du Seicento, dus à Caravage, Rubens, Van Dyck, Salvatore Rosa, Artemisia Gentileschi, Cristofano Allori, Cigoli, Furini, Cavarozzi, Giovanni da San Giovanni, Carlo Dolci... Une partie de la collection caravagesque des Médicis est à découvrir dans le Corridor de Vasari, l'incroyable couloir qui permettait aux Médicis de rejoindre en toute discrétion les Offices depuis leur palais, en passant par le Ponte Vecchio. Dans le palais Pitti, agrandi par Giulio Parigi puis par Alfonso Parigi (1640), les décors en stuc et les fresques des appartements de représentation offrent le spectacle réjouissant de l'immense talent de Pierre de Cortone. Au rez-de-chaussée du palais, la première salle des appartements d'été fut décorée par Giovanni da San Giovanni, peintre formidablement doué et exubérant, ainsi que par Cecco Bravo, Furini et Vannini. Les peintres bolonais Agostino Mitelli et Angelo Michele Colonna furent les initiateurs de la peinture décorative monumentale en trompe-l'œil.

Propice aux spectacles grandioses, aux fêtes et bals équestres très en vogue dans la Florence de l'époque, le jardin de Boboli, attenant au palais Pitti, fut radicalement transformé au cours du XVIIe siècle. Sous Cosme II, le jardin se déploie sur le versant sud. Les architectes préférés du grand-duc, Giulio et Alfonso Parigi, aménagèrent en maçonnerie l'amphithéâtre; Alfonso inventa les motifs scénographiques du Viottolone, la majestueuse allée de cyprès, et de l'esplanade elliptique de l'Isolotto, rond-point occupé au centre par la fontaine de l'Océan, un véritable jardin baroque sur l'eau.

Itinéraire à Florence



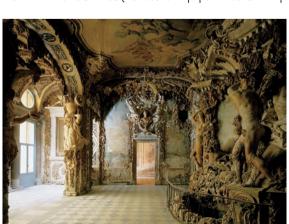


Santa Maria del Carmine et le palais Corsini, deux sommets du baroque florentin

Depuis le jardin, rejoignons à présent l'église Santa Maria del Carmine, en passant par l'église Santo Spirito que nous évoquerons plus loin. La volonté de Cosme III d'imprimer un caractère de magnificence à Florence se reflète dans la conception de nouvelles chapelles privées, inventions baroques les plus abouties de Florence. La chapelle Sant'Andrea Corsini de Pier Francesco Silvani (1675-1683), dans l'église Santa Maria del Carmine, est l'une des plus belles réussites artistiques du Seicento florentin. La fresque de la coupole fut peinte par Luca Giordano, les hauts-reliefs de Foggini sont de véritables « tableaux sculptés ». L'église conserve également la célèbre chapelle Brancacci, ornée de fresques peintes entre 1424 et 1428 par Masolino et Masaccio, et chef-d'œuvre de la Renaissance.

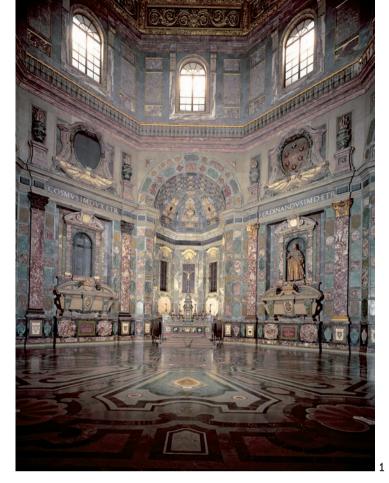
Gagnons à présent la rive droite de l'Arno, en empruntant le Ponte Carraia puis en longeant le fleuve sur le Lungarno Corsini jusqu'au palais du même nom. La conception et le faste baroque d'inspiration toute romaine du palais Corsini en font un ensemble unique à Florence. Il adopte une disposition théâtrale nouvelle avec la forme en U de son plan et sa

façade offrant une perspective inattendue sur le fleuve. Sa construction, engagée en 1656 par Bartolomeo Corsini et terminée vers 1697 par Filippo, a requis la collaboration de plusieurs architectes: Alfonso Parigi, Ferdinando Tacca et Pier Francesco Silvani, auteur de l'escalier hélicoïdal, chef-d'œuvre de virtuosité et d'originalité (1683). À Antonio Ferri, ingénieur et scénographe, l'on doit les motifs les plus intéressants du palais: la sublime grotte des appartements d'été parée des stucs de Carlo Marcellini, l'escalier monumental animé de statues (dont celle du pape



Clément XII Corsini, œuvre de Carlo Monaldi), la salle du trône illuminée par les lampadaires de Gonelli. Autre merveille, la fresque d'Anton Domenico Gabbiani (1696) célèbre l'apothéose de la famille Corsini. Alessandro Gherardini, l'un des peintres les plus fascinants de sa génération, intervint dans le décor de la grotte et dans celui des salles de l'étage; son *Triomphe de Galatée* est admirable de légèreté. Filippo Corsini, conseiller et ami de Cosme III, constitua au premier étage du palais l'une des plus importantes collections d'art privées de la ville.

- 1 La chapelle Corsini dans l'église Santa Maria del Carmine © Scala, Florence / Fondo Edifici di Culto — Min. dell'Interno
- 2 Le palais Corsini © The Bridgeman Art Library — G. Mannucci
- 3 Grotte des appartements d'été du palais Corsini ornée des stucs de Carlo Marcellini © Corbis art – M. Listri



lique San Lorenzo, fut édifiée par Don Giovanni de Médicis (frère du grand-duc Ferdinand ler) à partir de 1604, puis par le célèbre architecte Matteo Nigetti jusqu'en 1650. La note dominante de cet ambitieux édifice commémoratif est celle du grandiose, du colossal et du lugubre. Les revêtements de marbres précieux apportent une véritable nouveauté formelle. On retrouve ici, mais sur une plus vaste échelle, les solutions quasi scénographiques du baldaquin du maîtreautel de l'église de Santo Spirito construit par Caccini (utilisation polychrome des matériaux, recherche virtuose de la dilatation de l'espace par l'accentuation des axes diagonaux). Les cénotaphes des grands-ducs ne sont qu'un pastiche ostentatoire des tombeaux sculptés par Michel-Ange dans la nouvelle sacristie.

Vers la chapelle des Princes, apothéose des Médicis

Notre prochaine étape est l'église Santi Michele e Gaetano, que vous apercevrez à l'extrémité de la Via de'Tornabuoni, non loin du palais Corsini. Commencée par Nigetti, elle ne fut achevée qu'en 1649 par Pier Francesco et Gherardo Silvani. La façade baroque, précédée d'un large escalier, a cet aspect typiquement sculptural propre à l'architecture du Seicento florentin. L'espace intérieur à une nef est défini par le ton uniforme de la pietra serena 1. Les tableaux d'autel, le décor sculpté en marbre blanc animent cet ensemble monumental et rigoureux.

L'heureuse saison artistique de la peinture florentine de la dernière décennie du XVII° siècle, marquée par l'activité des peintres Anton Domenico Gabbiani, Alessandro Gherardini et Cesare Dandini, se déploie quant à elle dans la décoration du palais Orlandini del Beccuto, dont vous découvrirez la façade en vous dirigeant vers l'est.

L'Église de la Contre-Réforme s'est affirmée en partie par la manifestation architecturale, cérémonieuse et spectaculaire, de sa supériorité. Le pouvoir médicéen a fait de même. La chapelle des Princes, située au sein de la basi-

١,

1 Autel de la chapelle des Princes avec de part et d'autre les tombes de Cosme ler (1519-1574) et Ferdinand ler (1549-1609) dans la basilique San Lorenzo © The Bridgeman Art Library

2 Église SS. Michele e Gaetano © Scala, Florence

3 Salon au premier étage du palais Orlandini del Beccuto © Scala, Florence

 Roche de grès, gris foncé, provenant des carrières de Firenzuola, province de Florence



Itinéraire à Florence





Du palais Medici-Riccardi au palais dell'Antella

Rejoignez à présent la Via Camillo Cavour, où s'élève le palais Medici-Riccardi. À l'étage noble, la merveilleuse galerie baroque destinée à la collection des médailles et des camées fut peinte par le talentueux Napolitain Luca Giordano, doté d'une extraordinaire rapidité d'exécution. La fresque de la voûte représente l'Apothéose des Médicis (1682-1685) et fait revivre les solutions narratives adoptées par Pierre de Cortone au palais Pitti, dans un style original, brillant et désinvolte, mais nuancé par le contenu aulique du sujet. L'ensemble offre un merveilleux contraste, au

même étage, avec cet incontournable joyau de la Renaissance qu'est la *Chapelle des Mages* de Benozzo Gozzoli.

Après une étape dans l'église de la Santissima Annunziata, où la chapelle Feroni de Foggini (1692) témoigne d'une conception décorative étonnante qui porte à la fusion parfaite architecture, sculpture et peinture, vous découvrirez dans la rue du même nom le théâtre de la Pergola. Florence est le berceau de l'art des décors et de la mise en scène. Le goût de l'époque pour le merveilleux va aboutir à la conjugaison de la littérature, de la musique,

du chant, de la danse et de la machinerie dans un nouveau genre, qui est une forme d'art total : l'opéra. Le premier drame lyrique sera joué au palais Pitti pour Marie de Médicis. Le théâtre de la Pergola, construit en bois par Ferdinando Tacca en 1652 (puis en maçonnerie en 1754), fut le modèle de tous les théâtres d'Europe ; on imita partout sa salle ovale « à l'italienne », avec sa scène à décors mobiles permettant l'utilisation de toutes sortes de machines. On y joua pour l'inauguration le premier opéra-bouffe. Non loin se dresse l'élégante et lumineuse architecture



2 Chapelle et maître-autel de l'église Santa Maria Maddalena de' Pazzi © Scala, Florence

3 Le palais dell'Antella © Scala, Florence

4 Détail de la façade du palais dell'Antella © The Bridgeman Art Library

5 Galerie à la gloire de Michel-Ange dans la Casa Buonarroti © Scala, Florence



du chœur de Santa Maria Maddalena de'Pazzi, réalisée par Ciro Ferri entre 1674 et 1685. Prenez à présent la direction du sud pour vous rendre au palais Buonarroti, dont le décor de la galerie nous informe sur l'évolution du goût et de la mode au Seicento. Michel-Ange Buonarroti le Jeune, auteur de drames allégoriques et lié à la cour, en a conçu le programme iconographique en l'honneur de son illustre ancêtre. Tous les grands artistes du moment (1613-1620) furent sollicités: Matteo

Rosselli, Passignano, Empoli, Curradi, Artemisia Gentileschi et Giovanni da San Giovanni... C'est sous la direction de ce dernier que plusieurs peintres exécutèrent, à quelques rues de là, le décor de la façade du palais dell'Antella, rare exemple de décor urbain conservé dans la ville. Fra Francesco, le commanditaire des lieux, soucieux de montrer la pièce maîtresse de sa collection privée, y fit reproduire au registre inférieur le *Cupidon endormi* de Caravage.





Itinéraire à Florence



Les Médicis et les sciences

Si, au Seicento, Florence ne produit plus de chefs-d'œuvre comme aux siècles passés, la passion des Médicis et de la société aristocratique pour le théâtre, la musique et la science portent une fois encore la ville sur le devant de la scène. À Santa Croce, dans ce panthéon des hommes illustres, les tombeaux de Michel-Ange et de Galilée se font face. L'artiste divin meurt en 1564, l'année de la naissance de Galilée. Protégé par Cosme II de Médicis, le savant dédie à celui-ci le monument le plus durable, en baptisant les satellites de Jupiter « astres médicéens ». En 1657, le cardinal Léopold de Médicis fonda la première académie d'enquête scientifique et de physique expérimentale, appelée Accademia del Cimento. La fabuleuse collection d'instruments scientifiques des Médicis est aujourd'hui conservée au musée Galilée, que vous rejoindrez en empruntant la direction du Ponte Vecchio.

Achevons notre itinéraire non loin de notre point de départ, sous les frondaisons du jardin Bardini, du nom du célèbre antiquaire qui en fut le dernier propriétaire. Il conserve un superbe escalier baroque couronné par une terrasse; depuis le Kaffeehaus, la vue sur la ville est admirable. De là, on touche de près la beauté sublime dont parlait Stendhal et qui n'échappait pas aux hommes du Seicento, sirotant les drogues à la mode, café ou chocolat, en admirant Florence.

Laurence Aventin

1 Vue de Florence depuis le jardin Bardini © Atlantide Phototravel / Corbis – M. Cipriani

2 Église Santa Croce © Cuboimages / Leemage



INFORMATIONS PRATIQUES

Palais Pitti, Galleria Palatina et Galleria d'Arte Moderna

1 Piazza Pitti. Ouverts tous les jours sauf le lundi de 8 h 15 à 18 h 50.

Galerie des Offices et Corridor de Vasari

6 Piazzale degli Uffizi

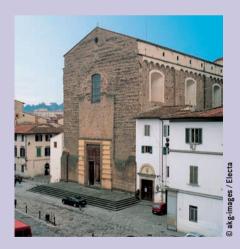
Ouverts du mardi au samedi de 8 h 15 à 18 h 50



Jardins de Boboli

1 Piazza Pitti

Ouverts tous les jours. De novembre à février : de 8 h 15 à 16 h 30 ; en mars : de 8 h 15 à 17 h 30 ; en avril, mai, septembre et octobre : de 8 h 15 à 18 h 30 ; de juin à août : de 8 h 15 à 19 h 30 Fermés les premiers et derniers lundis du mois



Église Santa Maria del Carmine

Piazza del Carmine Réservations requises Ouverte en semaine de 10 h à 17 h et le dimanche de 13 h à 17 h, fermée le mardi

Palais Corsini

11 Via del Parione

Visite sur réservation, le vendredi de 15 h à 18 h et le samedi de 10 h à 13 h et de 15 h à 19 h



Église SS. Michele et Gaetano

Piazza Antinori

Palais Orlandini del Beccuto

6-8 Via de' Pecori

Chapelle des Princes

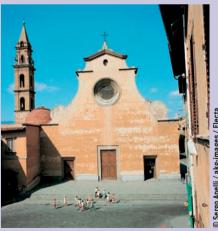
Basilique San Lorenzo

9 Piazza San Lorenzo

Ouverte en semaine de 10 h à 17 h 30 et le dimanche de 13 h 30 à 17 h 30, fermée le dimanche de novembre à février

Palais Medici-Riccardi

1 Via Camillo Cavour Ouvert tous les jours de 9 h à 19 h, fermé le mercredi



Église Santo Spirito

29 Plazza Santo Spirito

Ouverte en semaine de 10 h à 12 h et de 16 h à 17 h 30 ; les dimanches et jours fériés, de 16 h à 17 h 30, fermée le mercredi

Église de la Santissima Annunziata

Piazza della Santissima Annunziata Ouverte tous les jours de 7 h 30 à 12 h 30 et de 16 h à 18 h 30

Théâtre de la Pergola

Via Della Pergola

Informations et horaires des spectacles sur www.teatrodellapergola.com

Église Santa Maria Maddalena de'Pazzi

58 Borgo Pinti

Fermée temporairement

Palais Buonarroti

70 Via Ghibellina

Ouvert tous les jours sauf le mardi de 10 h à 17 h

Palais dell'Antella

21 Piazza Santa Croce

Basilique Santa Croce

Piazza Santa Croce

Ouverte tous les jours de 9 h 30 à 17 h 30 sauf les dimanches et jours fériés, de 13 h à 17 h30



Musée Galilée

1 Piazza dei Giudici Ouvert tous les jours de 9 h 30 à 18 h sauf le mardi, de 9 h 30 à 13 h

Jardins Bardini

Costa San Giorno

Ouverts tous les jours. De novembre à février : de 8 h 15 à 16 h 30 : en mars : de 8 h 15 à 17 h 30; en avril, mai, septembre et octobre : de 8 h 15 à 18 h 30 ; de juin à août : de 8 h 15 à 19 h 30 Fermés les premiers et derniers lundis du mois

Pour plus de renseignements :

www.firenzemusei.it www.firenzeturismo.it www.turismo.intoscana.it